

MIEUX QUE SUGAR
CHILL, FREESTYLER,
KINGPIN & TRICKS
LES VRAIS CADEAUX
SONT DANS:



12 CARTES ET POSTERS COLLECTORS

CADEAU À L'INTÉRIEUR!

fan 2 ftbx

LES TRUCS DE CLAIRE POUR QUE CA GLISSE

GAGNE UNE RENCONTRE AVEC MATTHIEU OU REMY WALTER

Tout sur la face cachée du coach

ça se passe comme ça à la gaypride et à l'hypnoz skatepark

MINI-BOOK ÉVÉNEMENT

pas fan 2 sugar

20 pages 100% love!

Le droit de réponse qu'on lui refuse enfin publié

Denis Noël nous livre toute sa vérité sur Double Skateboard

Bons baisers d'Oregon:

"la France j'en ai PAS-LE-BOWL"

POURQUOI LES FILLES RIDENT TOUTES CHEZ GALLAZ SHOES ???

EXCLU: LES PHOTOS DE RECRUTEMENT CHEZ VAN'S

Dossier spécial: Les mauvaises rencontres de l'été

OLD SCHOOL FROM ANNECY: Je ne mixerai que des CD maintenant!!!

FTBX N°249 fanzine de beauvais à parution irrégulière, skate oblige

FTBX 249 LE FANZINE DE BEAUVAIS

Parution irrégulière bière oblige

Merci à d'Elodie Dubois de Pacé (Miss Bretagne 2005) pour cette dédicace à FTBX qui te tenait tant à cœur. Vous avez bien entre les mains le FTBX 249, oui celui avant le tant attendu 250 special « un Homen, comment ça marche ».

Pas prévu ce numéro, il aurait dû ne pas exister même. Il était prévu à la base que je prépare un pink ftbx spécial hardcore féminin, mais elles sont peu nombreuses à se sentir l'âme d'une ftbxewe (sauf Elodie).

L'idée a donc germé de faire un special FAN à FTBX avec des personnes qui évoluent dans l'environnement et qui ont la mentalité Fuck The Blaireaux. C'est un numéro hexagonal où pour la première fois on pourra lire entre autre des interviews de skateuses (une première, car aucun magazine digne de ce nom n'a eu les couilles de le faire)...



SOMMAIRE:

- PAGE 2: FUCKTHEFUCKINGBLAIREAUX
- PAGE 3 & 4: LE GAY STYLE
- PAGE 5 À 7: MARIE GUILLET
- PAGE 8: LA DÉCLARATION DE POK
- PAGE 9 À 11: HARCÈLEMENT TEXTUEL
- PAGE 12: LES POSEUZ SONT CHÉBRAN
- PAGE 13 & 14: ROAD TRIP À MARSEILLE
- PAGE 15 & 16: DATOFS PART 1
- PAGE 17 & 18: LA PINUP 2006 (OUI JEFF SAIT DESSINER DES FILLES)
- PAGE 19 & 20: DATOFS PART 2
- PAGE 21: HELL DEVO
- PAGE 22: LE RETOUR DE GÉRARD LANCUE-DE-PUTE
- PAGE 23 & 24: LE MINIMUM
- PAGE 25: BANNY WAY
- PAGE 26: ON NOUS AURAIT MENTI
- PAGE 27 & 28: PAS FAN 2 SUGAR
- PAGE 29: PUB
- PAGE 30: CHRONIQUE DE LASSE TAR

FUCKTHEFUCKINGBLAIREAUX

LE SKATEBOARD, JE L'AIME TELLEMENT...

« SKATEBOARDING, I LOVE IT SO MUCH I WANT IT TO DIE »... DANS LA BOUCHE DE JASON JESSEE, CELA PEUT PARAÎTRE COMME UNE PROVOCATION DE PLUS AU MÊME TITRE QUE SES VIBES EN CHOPPER OU EN HOT ROD.

IL FAUT AVOUER QUE DEPUIS SES RÔLES DE BAGNARD DANS LES VIBLES VIDEOS SANTA CRUZ ET SON ATTITUDE QUASI SUIVANTE SUR ET hors RAMPE (IL FAUT LE VOIR « FLOTER » - IL N'Y A PAS D'AUTRE TERME - UN FRONT 9 DE OLUE). C'EST CLAIR, LA PETITE PHRASE ASSASSINE LUI VA COMME UN GANT. UNE FLECHE EMPOISONNÉE DÉCOCHÉE PAR UN DES PURISTES DU SKATEBOARD AMÉRICAIN À L'ENCONTRE D'UNE INDUSTRIE QUI N'A PAS CESSÉ D'ORIENTER SES CHOIX EN FONCTION D'UNE DEMANDE CROISSANTE EN MATOS ET EN MARKETING PARFOIS UN PEU TROP RACOLEUR. UNE FLECHE TRIMÉE DANS UN ÉLIXIR DE JOUVESSE ET DESTINÉE À FAIRE RÉFLÉCHIR TOUTS CEUX QU'ELLE FRÔLE ET, PAR EFFET PAPILLON, À LES FAIRE AGIR.

LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI LU CETTE PHRASE, J'AI EU COMME UN HOQUET. PENSEZ DONC ! QUI VOUDRAIT LA MORT DE CE COMPAGNON QUI VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTS LES INSTANTS DE LA VIE, CE « FIRST LOVE » COMME LE DIT LA DE VIDEOTWIS ? PERSONNE ASSURÉMENT. JASON SKATE DEPUIS QU'IL EST TOUT PETIT POUR UN BON NOMBRE DE CALIFORNIENS, LE SKATE FAIT PARTIE DU DÉCOR QUOTIDIEN. QUEL KID DE SAN DIEGO À SAN FRANCISCO N'A PAS EU SON SKATE BON MARCHÉ POUR UN NOËL ? IL FAIT PARTIE DE CETTE GÉNÉRATION QUI S'EST FAIT CONNAÎTRE DANS LES ANNÉES 80, POUR BEAUCOUP DES ANNÉES RÉFÉRENCES. LA DIFFÉRENCE DE JASON, C'EST QUE SEULS SES AIRS D'OURS MAL LÉCHÉ, SE CACHE UN ESPRIT FIN ET AGUÏSÉ COMME UNE LAME DE COMBAT. SES RÉFÉRENCES À LUI PLONGENT DANS LES PROFONDEURS DE L'HISTOIRE DU SURF ET DU SKATE. QUELQUE PART DANS SON CURSUS, IL SE UE D'AMITIÉ AVEC JAY ADAMS POUR CEUX QUI NE CONNAISSENT PAS JAY, C'EST LE SKATEUR ANTI-INSTITUTION, ANTI-COMPÉTITION, ANTI-POGNON, ANTI-MARKETING PAR EXCELLENCE (UN PEU COMME DANS LE FILM LORDS OF DOGSDOWN SANS LE CÔTÉ « HOLLYWOOD »).

DEPUIS QUAND LE SKATE ODI-IL ENTRER DANS LES MAGASINS BRANCHES DE LA CAPITAL PARCE QUE « C'EST TROP COOL, LE SKATE, EDGAAAR, CES CHAUSSURES À DAMIERS, C'EST TROP TROP TENDAAAAANNEE ! » ? DEPUIS SKATEBOARDING RIME AVEC MTV ? DEPUIS QUE BAM MARGERA FAIT LE CON POUR UNE BANDE D'OBÈSES ENGRAISSÉS AUX SUPER SIZE ME TROUVE QUE CES « TROP DÉURE CE QU'Y FONT CES CONS ? » DEPUIS QUAND LE SKATEBOARD PRODUIT-IL DES ARMÉES DE GAMINS STRESSÉS PAR DE PARENTS CUPIDES ? DEPUIS QU'ILS VOIENT DANS LE SKATE LE FOOT DU PROCHAIN MILLENAIRE TOUT ÇA PARCE QUE LES TONY HAWK UNDER GROUND SE VENDENT PAR DIZAINES DE MILLIERS TOUTS LES JOURS. DEPUIS QUAND LE SKATE SE RÉSUME À TROIS TRICKS À LA MODE QUE DES LÉIONS DE KIDS ENDOCTRINÉS PAR LA DICTATURE DES MÉDIAS EUX-MÊMES VICTIMES VOLONTAIRES DE LA MODE SE TIENENT À RÉPÉTER À L'INFINI. « J'AIME TELLEMENT LE SKATEBOARD QUE JE VOUDRAIS QU'IL MEURT ». APRÈS LE HOQUET, J'AI SOUR. JE ME RAPPELLE DU TEMPS OÙ NOUS ÉTIIONS MOINS D'UNE CENTAINE DE SKATEURS EN FRANCE ON SE CONNAISSAIT PRESQUE TOUTS. ET CEUX QU'ON NE CONNAISSAIT PAS, ILS FAISAIENT INSTANTANÉMENT PARTIE DE LA FAMILLE. JE ME SOUVIENS AVOIR AIMÉ DES GARS AUTANT QUE STILS FAISAIENT PARTIE DE MA FAMILLE PLUS MÊME, PARCE QU'EUX, IL FAISAIT PARTIE D'UN UNIVERS QUE J'AVAIS CHOISI. JE ME SOUVIENS QUE CETTE AMITIÉ A PERDURÉ LONGTEMPS... À LA RÉFLEXION, JE NE ME SOUVIENS PAS QUE CETTE AMITIÉ AIT ÉTÉ ALTÉRÉE DE QUELQUE MANÈRE QUE CE SOIT.

« J'AIME TELLEMENT LE SKATEBOARD QUE JE VOUDRAIS QU'IL MEURT ». LE HOQUET EST DÉFINITIVEMENT PASSÉ, MAINTENANT. LA PHRASE GUSSE TOUTE SEULE DANS LA GORGE. ELLE EST DESCENDUE DANS MES TRAPES. ELLE TOURNE COMME UN CHOCOLAT CHAUD EN PLIN HIVER. ELLE FAIT DU BIEN. LE SKATE A CHANGÉ DEPUIS MES PREMIERS TOURS DE ROUES. IL A CHANGÉ TOUT EN RESTANT LE MÊME. CERTAINES VALEURS SE SONT ESTIMÉES AVEC LE TEMPS, REMPLACÉES PAR D'AUTRES QUE JE COMPRENDS MOINS MAIS QUE J'ADMETS COMME FAISANT PARTIE DE LEURS TEMPS ET DE L'ÉVOLUTION NATURELLE DE CHOSSES. J'AI PERDÉ L'ÉLÉMENT EN TÊTE LES HANDRAILS DE HEATH KIRCHART, LES RÔLES DE JUIEN STRANGER À MACHIZ, LES OLUES DE NATAS, DES TRICKS INATTENDUES DE GONZ, LES UGNES DE TOMMY GUERRERO, LES DOUBLES STEVE OLSON/DIANE PETERS À BIGO, LES BACKSIDE NOSEBLINT SUDES DE MATT HENSELEY. CES IMAGES, ET BEN ET SONT DES RELAIS DE MA CONCENTRATION. CHARLIE INSTANT QUE J'AI VÉCU UNE BOARD AUX PIEDS, EN TANT QUE SPECTATEUR OU ACTEUR, EST GRAVÉ DANS MA MÉMOIRE. AVEC LE RECUIL, LES MEILLEURS DE CES INSTANTS PROVIENNENT D'UNE ÉPOQUE OÙ LE SKATE N'ÉTAIT PAS À LA MODE. ÊTRE UN SKATEUR, C'ÉTAIT S'EXPOSER AUX RICAISEMENTS ET AUX RAILLERIES DES « BRANCHOUILLES ». « TU FAIS ENCORE DU SKAAANTE ? C'EST PAS DÉMODÉ, COMME TRUC ? MOI, C'EST MON PETIT FRÈRE QUI EN FAIT DANS LE GARAGE... » ÇA LAISSAIT UN PETIT GOÛT D'UNCITÉ DANS LA BOUCHE. ON N'ÉTAIT QU'UNE POIGNÉE. ON ÉTAIT SPÉCIAUX ET LE SKATE ÉTAIT CONSIDÉRÉ COMME MORT AUX YEUX DU GRAND PUBLIC. JE NE SOUHAITE PAS QUE LE SKATE SOIT AUSSI MORT QU'À CETTE ÉPOQUE. ENFIN, PAS COMME ÇA, PAS VRAIMENT. DE TEMPS EN TEMPS, J'AIMERAIS JUSTE QU'IL MEURE JUSTE PENDANT UNE MICRO SECONDE, DANS DES CIRCONSTANCES BIEN PRÉCISES POUR OUVRIER LES YEUX DE QUELQUES-UNS QUI NE SAVENT PAS OÙ QU'ONT DUBUÉ. CELA REMETTRAIT CERTAINES CHOSSES EN PERSPECTIVE. LE SKATEBOARD, JE L'AIME TELLEMENT QUE J'AIMERAIS QU'IL MEURE ET QU'IL RENAISSSE À CHAQUE MINUTE.

FABRICE LE MAD

La nouvelle perversion du skateboard :

LE GAY STYLE !

LE CHOC !!!

(Article anonyme)



Mouvement dérivé de la boardculture, initié notamment par Kenny reed et Cairo foster, 2 professionnels américains de la planche à roulette et ayant pour ambassadeur français un certain sourya, le gayskateboard est un phénomène inquiétant qui commence à prendre une ampleur difficilement contrôlable à travers le monde.



Sourya, présumé gourou, fait la promotion de ses activités immorales

Des jeunes, pourtant tranquilles et sans histoire, s'initient à ces pratiques en dépit de toute morale.

De l'exhibition à la prostitution, rien n'arrête ces adeptes du "gayxtrem" toujours à la recherche de sensations fortes, et cela au mépris total de leur intégrité corporelle .

Le développement sans précédent de cette nouvelle tendance underground a évidemment attiré dans son sillon la vénalité de gens peu scrupuleux aboutissant à une spécialisation de certaines échopes mal famées dans la vente d'accessoires destinés à entretenir la dépendance psychologique de ces adolescents que la société a depuis trop longtemps délaissés !

Il a été notamment constaté une très forte augmentation des ventes de ceintures à clous apparents, chemises bariolées et autres pantalons plus ou moins moulants mais aussi une implication certaine des divers médias du domaine dans le développement de ces pratiques perverses.

Ainsi, le magazine Sugar publie-t-il dans chacun de ses numéros au moins une photo du-dit sourya ou n'hésite pas à évoquer ouvertement cette déviance dans ses lignes, incitant fortement les jeunes à "avoir du style comme lui" (le sous entendu ne vous aura évidemment pas échappé..)

Les images, certes choquantes, accompagnant cet article vous permettront sûrement de mieux cerner dans quelles conditions nos enfants s'autodétruisent au travers de rituels d'un autre âge.

Torture, souffrance, exhibition forcée, viols collectifs : tout ceci dans un seul but, avoir le style le plus "FAT" (FAT signifiant énorme en anglais...)

Le milieu du skateboard étant essentiellement masculin, il apparaît évidemment que cela se pratique dans un cadre purement homosexuel, ce qui ne fait qu'assombrir encore la vision que nous nous devons d'avoir vis à vis de tout cela.



Romain, un jeune adepte du gayxtrem skateboard !

Il faut donc que nous nous mobilisions de toute urgence pour faire cesser ces pratiques qui condamnent irrémédiablement l'avenir de nos enfants et leur donne une vision totalement éronnée de la réalité et des pratiques sexuelles moralement acceptables par notre société.

Et comme le dit si bien notre ami Rachid, brûleur de voitures de profession :

"De toute façon les skaters, c'est tous des pd !"

**Copyright : Pélerin-magazine
FTBX MAG**

Marie Guillet 17 ans, skateuse

Les chèvres de Monsieur Guillet!!!

J'ai croisé Marie sur le forum des Poseuz-Crew, je ne savais pas à quoi elle ressemblait. On s'est finalement rencontré cet été, à Montpellier, pour le Rid2z Event. Elle était avec Sandra et Yannick deux riders fous ! Ils s'étaient démerdés pour venir et ont squatté ces deux jours sur le skatepark de Grammont ! Nous, le soir, on rentrait gentiment à nos hébergements et eux dormaient sur la pyramide ! Yannick m'a appris 5 minutes avant le contest, à descendre la grande langue, et j'engueulais Marie, car elle n'avait pas assez dormie ... Bonne ambiance quoi. Ensuite on a tchatté sur MSN, et c'est là qu'elle m'a appris d'où elle venait, de quel milieu et dans quelles conditions, pas évidentes, elle pratiquait le skate.
Bravo Marie, ça c'est de la passion !

Cath : Peux-tu te présenter.
Marie : Alors je m'appelle Marie Guillet, j'ai 17 ans, j'habite dans un village pommé, à 30 minutes d'Angoulême.

Cath : Tu es en quelle classe ?
Marie : Je suis en terminale es.

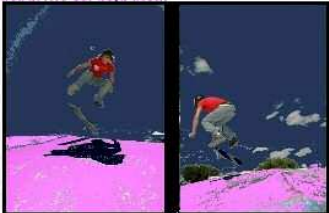
Cath : Quelles sont tes titres ?
Marie : arf j'aime pas ces question Championne de France 2005, gagné le Teenage Tour 2005 en catégorie fille.....

Cath : Raconte moi ta passion du skate.
Marie : C'est à dire ? ...Comment le skate m'est venu ?

Cath : Oui et pourquoi c'est une passion ?
Marie : Alors j'ai découvert le skate, grâce à un pote de mon frère qui avait laissé sa board à la maison, et donc on a testé et on a trop kiffé. Du coup mon frère, les potes ont tous acheté une board Décathlon et c'est parti les après midis de skate à l'arrêt, a essayé de faire des ollies sur les chemins où ça ne roule pas (j'habite dans une ferme hi hi) !! Il y a aussi le jeu Tony Hawk qui nous a bien motivé!!! Et donc j'y ai pris goût, j'ai continué, rencontré du monde ...et tout ce qu'il y a de beau dans le skate!

Cath : Raconte moi dans quel cadre tu vis.
Marie : Mon père est agriculteur donc j'habite en pleine campagne dans un village de hum....d une 20 taines de maisons je dirais... et donc bah pour le skate c'est loin d'être facile...

Cath : Ou est-ce qui rend les choses plus difficiles pour skater ?
Marie : Bien déjà mes potes qui étaient bien motivés au début ont tous arrêté et se sont orientés vers autre chose, car ils ont bien vu que skater ici c'était pas trop faisable. Moi j'ai continué mais pendant un temps j'ai galéré, je ne bougeais pas, mes potes ne skataient pas. Et puis bon là, ça va, on est quelques uns à skater par chez moi, mais malheureusement tout le monde ne peux pas bouger.... J'essaye de bouger un max, rencontrer du monde etc.....c'est ça qui est bon...Et sinon bien il n'y a rien pour skater, le premier park est à Angoulême à 30 min.Mais j'ai quand même quelques modules chez moi qu'on s'était fait avec mon frère au début...c'est déjà bien.



Cath : Vous les aviez mis à quel endroit ces modules ?
Marie : Hihihih, mon père a des chèvres, et au milieu il y a une plate forme en béton, donc on a mis ces quelques modules à cet endroit...

Cath : Dans la ferme ou dehors ?
Marie : Dans la chèvrerie, un hangar à chèvre quoi...pour ceux de la ville qui ne connaissent pas. Lol

Cath : Et vous faisiez du skate au milieu des chèvres ?
Marie : De chaque côté il y a les chèvres enfermées et au milieu il y a la plate forme. Des vrais campagnards lol.

Cath : Alors vous skatiez au milieu des bétailments des chèvres ? (Ça hèle une chèvre ????)
Marie : Oui voilà lol euh, ouiiiiii ça hèle enfin, je crois.

Cath : Est ce qu'il y a des endroits bétonnés dans ton village ? En tout cas skatable ?
Marie : Nonnnnnnnnn pas du tout, ...mdrrrrrrrrrr.

Cath : Le skate étant un sport urbain, tu ne trouves pas ça un peu fou d'avoir choisi ce sport dans ces conditions ?
Marie : C'est clair que je n'aurais jamais pensé skater, bouger et tout et tout. Quand on a commencé le skate on ne connaissait rien du skate, je te laisse imaginer qu'on ne "baignait" trop pas dans le style du skate etc. On ne savait même pas réellement ce que c'était, ce que ça pouvait apporter etc. C'était un truc de vraiment nouveau on le voyait totalement différemment que ceux qui ont commencé le skate en ville, en ayant tout leurs potes skateurs etc., et qui aussi je pense voyaient plus le côté, "sponsor, performances" que nous.....enfin je ne comprends...

Cath : Vous le voyiez comment alors ce sport à l'époque ?
Marie : Bah ta question est dure à répondre, en fait déjà on n'avait jamais rencontré de "vrai" skateur », jamais vu de spot (on ne savait d'ailleurs pas trop ce que c'était ...).
Donc pour nous c'était seulement le moyen de s'éclater entre potes dans notre campagne avec les moyens du bord, je dirais totalement à l'arrache, sans ne connaître rien du skate, on s'en foutait totalement des marques, du business, on était totalement en dehors de tout ça. Maintenant ça a changé Enfin pour moi. Je me considère bien plus "skateuse " que milieu de la campagne, même si j'y habite....

Marie : Tu es sponsorisée, c'est que tu as changé d'avis sur le skate ?
Marie : Non, non pas du tout ce n'est pas ce que je veux dire, loin de là, je n'ai pas changé ma vision du skate (s'éclater, skater pour le plaisir, rencontrer du monde, voyager ...). C'est toujours la même chose, sauf qu'en ayant pas mal bougé, j'ai pris conscience de pleins de trucs dans le monde du skate que je n'imaginais pas ...enfin c'est vaste ce que je dis, c'est sur, mais j'ai toujours la même vision du skate. Mais je connais plus de trucs nouveaux, j'ai découvert pas mal de choses je veux dire. Le skate, je trouve (je ne suis pas la seule je pense) a trop ce côté business, skater pour être sponso c'est ouf!!! C'est vraiment dommage! Ce n'est plus comme avant.
De plus en plus de gens viennent te demander, genre sur MSN (un exemple parmi tant d'autres) si tu es sponso, par quelles marques, comment tu as fait, les tricks que tu rentres et j'en passe... Mais ça ça fait vraiment flipper, je ne supporte pas ces questions qui servent à rien!

Cath : Sinon tu te sens plutôt lointaine de tes origines, fille d'agriculteur vivant à la campagne ?
Marie : lol oula la question Je ne dirais pas lointaine quand même car j'y ai passé toute mon enfance, et d'ailleurs, qu'est ce qu'on s'éclate bien quand on est jeune à la campagne, mais bon au bout d'un moment t'en a bien marre quoi lol. Donc pour répondre à ta question, je ne dirais pas lointaine mais disons que je me sens plus "ville " que "campagne « je préfère bien la ville pour skater et tout, c'est plus pratique. Donc dès que je peux bouger, je m'en vais d'ici lol. Puis il y a campagne et campagne car moi j'habite vraiment dans un trou lol, à côté de rien pour skater.

Cath : Par quels moyens tu bouges en ville ?
Marie : Alors je bouge toujours en train, mais encore une fois c'est chaud aussi car la gare la plus proche est à 10 min en voiture et elle peut aller qu'à Angoulême ou Bordeaux, sinon les autres c'est à 25 min et Angoulême à 35 min.
Donc voilà, les parents sont pas toujours chaud pour m'emmener et n'ont pas souvent le temps, mais on se débrouille c'est déjà pas mal, j'arrive à bouger a peu près où je le souhaite.

Cath : Tes parents sont-ils fiers d'avoir une fille skateuse et n'auraient-ils pas voulu que tu reprennes la ferme ?
Marie : Mes parents sont contents, et non heureusement ils n'auraient jamais imaginé ou espérer que je reprennes la ferme, mdr ils ne sont pas comme ça.... On n'est plus dans la vieille époque lol! Par contre pour certains trucs ça les fait chier genre de venir me chercher à la gare, les trajets.... Mais j'ai le matos et les fringues gratos donc euh



Cath : Oui ça rééquilibre ! Tu arrives à concilier études et skate ?
Marie : On va dire que en première j'ai rien foutu grâce (ou on peut peut-être dire à cause dans ce cas) du skate, car je pensais trop trop à ça.....et je m'en foutais des cours, je me disais que c'était que la première et que c'est juste en terminal qu'il fallait que je taf pour avoir mon bac. Et disons que j'ai peut-être mal fait car je galère en terminal et je n'ai pas le temps de skater et bouger en ce moment.

Cath : Je sais que tu n'aimes pas trop l'école, qu'est ce que tu donnerais comme conseils à tes profs pour que tu t'ennuies moins en cours ?
Marie : Euh je ne sais pas, qu'ils soient moins speed , qu'ils nous stressent moins et qu'ils nous fassent moins chier, qu'ils soient plus cool et pour qu'on s'ennuie moins bah je ne sais pas trop en fait, mais déjà ça , ça serait déjà pas mal .

Cath : Tu voudrais faire quoi plus tard à côté du skate ?
Marie : Justement c'est chaud je ne sais pas trop, d'ailleurs je suis à fond entraîné de m'informer, mais je pense m'orienter vers un BTS commerce ou un truc dans le genre Enfin je ne sais pas trop, trop, dure ta question.

Cath : Et prof de sport ?
Marie : Ah justement avant je voulais faire ça mais bon c'est assez chaud. Mais c'est vrai que ça peut être cool.

Cath : Qu'est ce qui te motive à participer à des compétitions ?
Marie : Bien c'est pour revoir tout le monde, ce n'est pas pour les compétitions en elles même.

Cath : Pourquoi c'est si important de rencontrer des gens pour skater ?
Marie : Ca te motive à donf, et tu te fais de nouveaux potes.

Cath : Qu'est ce qui pourrait motiver plus de filles à venir skater ?
Marie : Déjà le fait de skater avec des skateuses ça motive encore plus qu'avec des mecs (d'ailleurs il y en a pas vers chez moi alors faut se motiver).

Cath : Ha bon pourquoi ça motive plus entre filles qu'avec des mecs, les mecs ne sont pas très accueillants ?
Marie : Si si bien au contraire les mecs sont trop cool, mais je ne sais pas c'est pas trop explicable, moi j'ai encore plus de motive quand je skate avec des skateuses car c'est « démotivant » parfois d'être la seule skateuse parmi tant de skateurs !

Cath : Tu crois que les forums de rideuses comme Poseuz, motivent les filles à skater ?
Marie : Oh ouf, je pense que ça motive trop les filles à se mettre à skater, le fait que certaines n'osent pas s'y mettre, ou se disent que c'est trop difficile, qu'ont peut se faire mal en allant sur le forum de Poseuz je pense que ça les motive bien.

Cath : Tu te sens plus à l'aise pour essayer de nouvelles choses en skate avec des filles qu'avec des garçons ?
Marie : Je ne sais pas pareil pour les deux.

Cath : Alors pourquoi es-tu démotivée, seule au milieu de skateurs ?
Marie : Je sais c'est pas forcément justifiable, mais le fait de voir que tu es la seule fille à skater, je pense que c'est saoulant des fois, et que tu aimerais voir plus de filles skater, ça serait trop cool c'est pareil pour toutes les skateuses je pense, skater avec des filles c'est plus motivant.

Cath : De quelles skateuses tu aurais envie de parler ?
Marie : Toutes les skateuses motivées !

Cath : Pas une en particulier ?
Marie : Celles qui me motivent à donf il y en a pleins, les Poseuz, Sandra, Aurélie,.... etc.
Toutes celles qui ont la motive et qui sont cool.

Cath : Tu fais du street, as tu envie de faire du bowl ?
Marie : Bien oué pourquoi pas, mais bon plus street et truc à l'arrache.

Cath : Quel bowl as tu déjà roulé ?
Marie : Mdr je n'ai jamais roulé de bowl moi.

Cath : Peux tu me donner un conseil pour progresser en skate, à la débutante que je suis ?
Marie : Je suis nulle en conseil lol, mais il n'y en a pas pour cette question de toute façon lol, motive, skate et tout viendra, il n'y a pas de secret, il n'y a que comme ça qu'on progresse. Mais tu as tellement la motive à ton âge, c'est génial...oups...je ne dis pas que tu es vieille, loin de là, mais un peu plus âgée que moi et que pas mal de skateurs/euses.

Cath : lol oui tu as raison! Tu écoutes quoi comme musique ?
Marie : Ah trop bien je l'attendais cette question, alors j'écoute de tout rock/hardcore/metal/punk/electro-hip hop/rap us....et des trucs que je ne saurais définir.

Cath : Donne quelques noms de groupes, tes favoris.
Marie : I7, Joan Jett, Nu, Guano Apes, Rjd2, Pharaon Monch, Anouk, Le tigre, Skindred, Eths...

Cath : Pour finir, tu as quelque chose à ajouter, un message, une envie ?
Marie : Bah je tiens à remercier mes sponsors Sooruz, Doble, Rockslide et V7 Et aussi merci à tout le monde qui m'a aidé dans le skate, mes parents qui me laissent bouger. Et merci à Doud le mulet sans qui je ne serais pas arrivé où j'en suis dans le skate, donc merci trop à toi.

Cath : C'est qui Doud le mulet ?
Marie : Un pote skateur de Niort, qui dans mes débuts, m'a permis de rentrer chez Rockslide skateshop de Niort,...le début de tout
Et m'a aussi aidé dans pleins d'autres trucs !!

Cath : Merci Marie.
Marie : De rien Catherine merci à toi pour l'interview, c'était cool à par quelques questions....lol ! Et dsl d'avoir raconté ma life...

interview et design photo: catherine
nomad : miconof@yahoo.fr



**POSEUZ
CREW**

*Les Poseuz
par Francis (Pok)*



Mathilde et Lisa aiment Brady



Juliana parle allemand



Qui est qui ?



"Je vous aime les Poseuz" - Francis-

Harcèlement textuel de Claire Essertel par Coach

Loin d'être une pionnière dans le skate Féminin Français, Claire Essertel n'en demeure pas moins une des filles les plus tenace dans notre hexagone où le skatebordel est bien présent. Pas facile, d'être une fille dans une discipline assez machiste et rude de par sa pratique. Tel a été mon propos de base pour questionner Claire. La bougresse ne mâche pas ses mots et n'est pas du genre à se laisser marcher sur ses Gallaz, euuuhh sur ses pieds.

COACH: Salut Claire, es-tu sérieuse ?

CLAIRE: Tres!

COACH: En quoi es-tu sérieuse ?

CLAIRE: Je travaille et je paye mes impôts, c'est sérieux ça.

COACH: En quoi es-tu sérieuse dans le skate ?

CLAIRE: Dans le skate je ne suis pas sérieuse!

COACH: Mais sa pratique en nécessite un minimum ?

CLAIRE: Bah non! juste de la concentration.

COACH: Tu ne crois pas que du sérieux il en faut aussi quand on est médiatisé et que l'on a des sponsors ?

CLAIRE: Oui par contre par rapport à ça il en faut un peu, parce que des gens te font confiance.

COACH: Penses-tu justement qu'il en faut plus (du sérieux) quand on est une skateuse ?

CLAIRE: Non, enfin par rapport à quoi ?

COACH: Penses-tu que l'on puisse être crédible auprès des sponsors sans être sérieux ?

CLAIRE: Non!!! Lol, c'est quoi ces questions!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!, les sponsors c'est juste une partie de skate, c'est pas le plus important.

COACH: Comment apportes-tu donc de la crédibilité auprès de tes sponsors

CLAIRE: Je sais pas quoi argumenter.

COACH: Les sponsors ne m'intéressent pas mais c'est toi qui m'intéresses ?

CLAIRE: Lol, mais je sais pas quoi dire sur les sponsors.

COACH: Je ne te demande pas de parler des sponsors mais de toi.

CLAIRE: Etant donné que personnellement je trouve que je ne les mérite pas donc voilà.

COACH: Tu penses ne pas le mériter mais les gens investissent sur toi, mais pourquoi alors ?

CLAIRE: Je pense que c'est parce que je suis dans le skate depuis longtemps, que j'ai été dans les premières à skater et que je n'ai pas lâché même si mon niveau n'est pas terrible.

COACH: Pourtant tu te classes bien en contest ?

CLAIRE: Oui j'ai une base de tricks qui est là, mais après je ne suis pas quelqu'un qui va se jeter comme une tarée pour rentrer LE trick, ça ne m'intéresse pas.

COACH: Qu'est-ce qui t'intéresse dans le skate alors ?

CLAIRE: Moi j'aime bien me retrouver avec mes potes et partir skater, partir 3 jours, skater et rencontrer d'autres gens, faire des tricks débiles.

COACH: Pouvais-tu faire des compétitions alors ?

CLAIRE: Car c'est l'endroit où je retrouve plein de gens, comme les filles du poseuz-crew. C'est une excuse en quelque sorte pour se retrouver. On a les dates, on sait qu'on va se voir.

COACH: C'est assez marrant cette idée de regroupement de filles....

CLAIRE: Bah ça fait tellement plaisir! Au début il n'y en avait pas donc je recherchais toujours des filles avec qui skater.



COACH: Tu ne trouves pas ça bizarre, c'est un peu comme si nous on faisait des rencards juste de mecs skateurs.

CLAIRE: Lol, bah le truc c'est que dans une ville il n'y a pas 50 skateuses, donc c'est pas pareil!

COACH: Ça te semble pas exister (féminin) comme comportement ?

CLAIRE: Non! Je skate qu'avec des mecs chez moi! mais skater avec des filles ça te motive, car on a plus ou moins le même niveau.

COACH: Qu'est-ce que t'apportent les mecs dans le skate ?

CLAIRE: Heu, bah.

COACH: C'est tout ?

CLAIRE: Non, je cherche!!! C'est pas ce que m'apportent les mecs, c'est plutôt ce que m'apportent mes potes, c'est plutôt ça.

COACH: Tes potes, ils t'apportent quoi ?

CLAIRE: On rigole bien on skate, on fait de la zic, la fête.

COACH: Et toi qu'est-ce que tu penses que les filles apportent aux mecs dans le skate ?

CLAIRE: Alors là! Faudrait plutôt leur demander.

COACH: T'es bien placée pour savoir ce que vous apportez

CLAIRE: Bah non! Je n'ai jamais demandé!

COACH: Tu n'as jamais eu d'esprit critique sur la place des skateuses dans ce milieu de mec ?

CLAIRE: Je pense qu'on a notre place comme n'importe qui.

COACH: Pourtant il y a bien des moments où toi en tant que femme ta situation a été plus délicate ?

CLAIRE: Oui c'est sûr!!!

COACH: As-tu des exemples ?

CLAIRE: Mais c'était au début, la 1ère fois que je suis allée à Lyon je suis allée à l'hôtel de ville et les gars m'insultaient parce que j'avais une board.



COACH: Et que faisais-tu alors ?

CLAIRE: Bah je skatais, je faisais pas attention.

COACH: Dis-nous des noms il y avait JB, Gégé ?

CLAIRE: Lol, non rien de tout ça, je les connais pas, je sais pas qui c'est et puis c'est pas bien important!

COACH: As-tu d'autres exemples de manque de considérations envers les skateuses ?

CLAIRE: Oui, la fédération pour le fice, ils ont appelé les filles en leur disant, venez il y a du prize money pour vous et en fait les filles on eu que dalle, même pire, Marie qui est arrivée 1ère a eu une board kids.

COACH: Avez-vous des moyens de pression pour éviter cela ?

CLAIRE: Non.

COACH: Que faire alors, accepter ?

CLAIRE: Bah à part monter son truc seule, je vois pas.

COACH: Boycotter...

CLAIRE: Non même pas.

COACH: Manifester.

CLAIRE: Ils s'en foutent qu'on soit là ou pas.

COACH: Eux peut-être, mais nous les skateurs, NON.

CLAIRE: Lol, bah oui mais bon, il y avait le contest gallaz

mais c'est fini, mais on va aux coupes d'Europe, ça c'est cool, il y a plein de skateuses de partout beaucoup de niveau.

COACH: As-tu eu à subir quelques autres désagréments sexistes.

CLAIRE: Non, les skateurs ont l'habitude de voir des filles maintenant.

COACH: Sinon le quotidien d'une clochette c'est quoi ?

CLAIRE: Bah je vais au boulot et je skate le week-end et on répète 1 fois ou 2 par semaine avec mon groupe

COACH: Et la famille ?

CLAIRE: Et bien ça va! j'habite avec mon copain. On va emménager dans une nouvelle maison où je vais y mettre une petite micro tranquille quoi!

COACH: Je te sens un peu PONTUS ALV dans l'esprit de construire ton spot.

CLAIRE: Oui lol, le truc c'est que cette maison est en pleine cambrouse et je peux pas ne pas skater donc une micro à la maison et le tour est joué!

COACH: Il n'y avait pas une histoire de grand jardin et de park en béton ?

CLAIRE: Si mais le truc c'est que c'est en zone agricole donc pour le moment je peux pas trop construire dessus, faut qu'on se renseigne mieux.

COACH: Tu réussis donc à allier boulot/skate/vie sans soucis, as-tu une recette ?

CLAIRE: Il y a bien des week-ends où mon copain en a marre que je ne sois pas là, mais bon il sait que je suis comme ça!

COACH: Ça crée des tensions ?

CLAIRE: Non il ne connaît je fais la queue si je bouge pas!! En fait il travaille en 8/8, donc le week-end il bosse souvent, donc que je sois là ou pas c'est pareil!

COACH: Et le ménage qui le fait alors ?

CLAIRE: Lol, bah là c'est lui je suis sur Mimi!! Il n'engueule.

COACH: Bon revenons à ton implication dans le skate, comment t'impliques-tu dans le skate ?

CLAIRE: J'essaie de faire "avancer" le skate féminin, enfin je sais pas si je peux dire ça comme ça avec quelques filles on s'entend bien, on se motive bien, donc on a décidé de faire un site internet. Je m'occupe du site, je fais une vidéo à chaque contest ou des qu'on bouge, histoire que les filles qui cherchent de la motivation trouvent pourquoi pas sur le site, que les filles qui sont timides et qui osent pas soient qu'elles ne sont pas seules et là on va sortir un dvd d'ici 3-4 mois.

COACH: Et tu satisfais-tu du résultat du dvd, du site, du forum ?

CLAIRE: Le dvd n'est pas commencé, le site est bien (quand il est en ligne lol), le forum est sympa, ça permet de faire des rencontres, d'échanger des opinions, c'est pas mal!

COACH: As-tu des connexions du même style à l'étranger ?

CLAIRE: Oui, Evelien et Sophie en Belgique, Steffy, Sabrina en Allemagne. On a skaté avec quelques ricaines il n'y a pas longtemps, ça c'était terrible, énorme niveau. On a aussi des connexions en Angleterre, Portugal, Brésil. Enfin plein de skateuses nous envoient des mails, ça fait plaisir.

COACH: Te projettes-tu dans l'avenir ?

CLAIRE: Non pas vraiment, je skate à la cool et on verra bien!

COACH: As-tu fait des rencontres intéressantes (je parle de skateuses) ces dernières années ?

CLAIRE: Oui! déjà les filles du poseuz crew, ça m'a motivé et puis Evelien Bouillard, Sophie Poppe, Steffy Weiss, Lucy Adams, elles ont un niveau d'ouf, ça donne envie de continuer.

COACH: Qu'est-ce que t'a motivé à un moment ?

CLAIRE: Je progressais plus et je bougeais toujours seule donc ce me motivait et puis j'ai rencontré les filles et ça m'a remis la pêche! Lisa, prite claire, Mathilde, Pascaline et aussi Marie, Sandra, Camille, etc.

COACH: Tu es dans le skate depuis quand ?

CLAIRE: 7 ans à peu près.

COACH: Tu as skaté dès le début ?

CLAIRE: Oui je ne connaissais personne, je ne connaissais pas de skateurs, j'ai juste vu des gars faire des flips un soir et la semaine d'après j'ai acheté une board à décatlon. Je ne pensais pas qu'il n'y avait pas de filles. J'ai halluciné. Je ne connaissais vraiment pas. Je ne me suis pas posé la question de connaître des gens dans le milieu, je ne savais même pas qu'il y avait un "milieu".

COACH: Et tu penses quoi du milieu ?

CLAIRE: Pas grand-chose. Je skate ici à Saint Étienne, il n'y a rien ici! Enfin pas en spot! Mais en stars lol.

Personne ne bouge.

COACH: On va pas parler football, tu penses qu'avoir fait du foot ça t'a aidé d'une certaine manière dans le skate ?

CLAIRE: Non je ne pense pas c'est vraiment pas pareil. Ce n'est pas la même approche.

COACH: Développes.

CLAIRE: Le foot c'est une équipe, un entraîneur, des entraînements, si tu n'allais pas à l'entraînement, t'es pas aligné pour le match du samedi. En skate tu t'en bats, tu skates c'est tout.



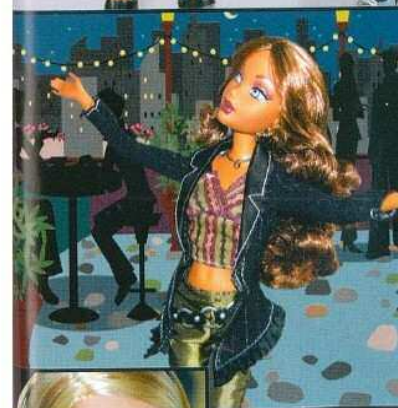
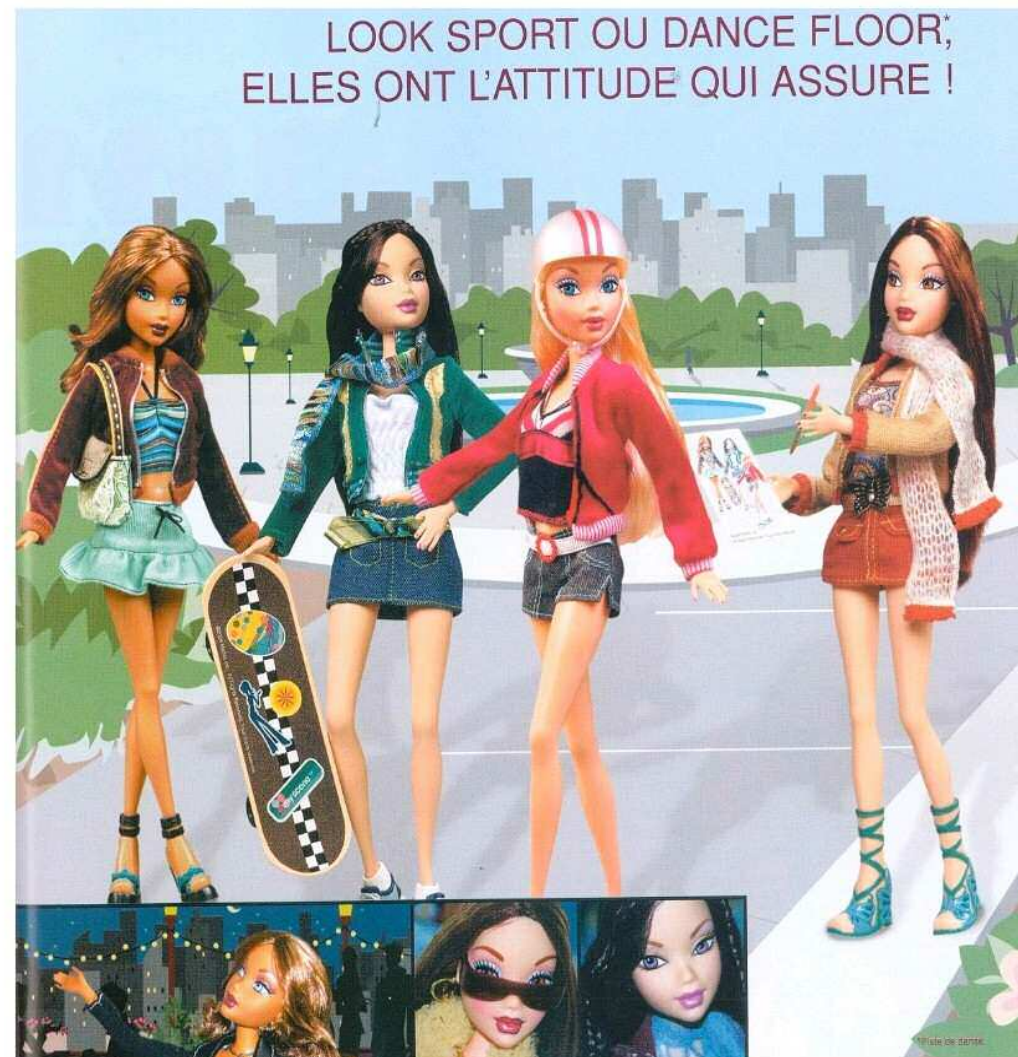


COACH: Pourtant le skate c'est un peu pareil, il y a un crew, un coach, des sessions.
 CLAIRE: Oui mais c'est pas une approche compétitive, tu n'es pas là pour faire mieux que l'autre, tu es là pour passer un bon moment.
 COACH: Se n'est pas l'impression que j'ai en notant les mag de skate et les vidéos.
 CLAIRE: Oui mais après c'est l'idée que chacun se fait du skate, moi ça ne m'intéresse pas de me jeter me faire mal et plus pouvoir skater, je préfère être à la cool et skater longtemps, c'est quand même le but, enfin c'est le mien.
 COACH: Pour parfaire notre connaissance de la clairette, je vais te poser des questions rapides pour finir, Age ?
 CLAIRE: 25.
 COACH: Taille ?
 CLAIRE: 156.
 COACH: Set up ?
 CLAIRE: Board double, roues double, truck thunder, roulements double.
 COACH: Mats favoris ?
 CLAIRE: Hum, crêpe nutella.
 COACH: Fleurs, bonbons ou bijoux ?
 CLAIRE: Bonbon.
 COACH: Boul, street, rampe ?
 CLAIRE: Humm, un peu de tout.

COACH: Alpin ou méditerranéen ?
 CLAIRE: Océan.
 COACH: Evelien ou Carabeth ?
 CLAIRE: Evelien mais Carabeth est une pionnière, donc les 2.
 COACH: Sugar ou fricks ?
 CLAIRE: Tricks.
 COACH: Tech ou gap ?
 CLAIRE: Tech.
 COACH: Techno/rap/rock ?
 CLAIRE: Rock!!
 COACH: SKE ou punk rock ?
 CLAIRE: SKE.
 COACH: Slow ou valse ?
 CLAIRE: Valse!
 COACH: Maintenant je sais comment draguer la Clairette en soirée... merci pour tout.



Pour la sécurité physique de Claire vis à vis de coach aka the french sk8.net lover, l'interview a été entièrement réalisée par MSN. photo dans l'ordre de lecture:
 LE photographe inconnu
 Rodge X 2
 Yannick Guinnot
 Rodge
 LE photographe inconnu X2
 Will



Clairette la tête dans les étoiles

Mathilde toujours glamour

LES MY SCENE ACTIV'ATTITUDE DÉBOULENT AVEC LA SUPER PÊCHE, PLEIN D'ACCESSOIRES ET DES LOOKS D'ENFER. ELLES ONT TOUTES DES TOP FRINGUES POUR LA JOURNÉE : LIZA A LA CLASSE SUR SON SKATE, CLAIRE NE PEUT PAS VIVRE SANS SES COPINES, MATHILDE ADORE LE SHOPPING ET PACOU LE STYLISME. LE SOIR, ELLES SE RETROUVENT POUR FAIRE LA FÊTE ! MAQUILLÉES, BRANCHÉES, GLAMOUR, ELLES SONT LES STARS DE LA NUIT. PRÉPARE-TOI POUR REJOINDRE TES NOUVELLES COPINES !

ACTIV'ATTITUDE

my scene™



correction et rajout de fautes : HOMERBD

ROAD TRIP A MARSEILLE

Texte et Photos: GUIOM

Motivés par tout ce qu'on entend tous les ans sur le bowlrider de Marseille, on a fini par se motiver à y aller !!! Le train ?? trop cher pour nous !! allez Raph ! fais péter la vieille AX !! on a essayé de motiver du monde... en vain.. Quoi vous y aller en AX ?? vous êtes fous les gars !!! donc on décide d'y aller à 4, les jumeaux Lebrun, Raphaël et Richard, Matthieu aka raton et moi-même !!! Matthieu en bon lâcheur qu'il est, nous lâche la veille (anniversaire de mariage des grand parents, fallait oser !!) du coup on part qu'à 3 !!

Départ prévu tôt le matin... coup de fil ce matin là... l'AX est au garage... elle sortira que l'après-midi, ça commence bien !! les jumeaux finissent par y arriver, l'AX est comme neuve, prête à braver les kilomètres de bitumes comme une pute les kilomètres de ! même en nombre réduit, on galère pour mettre les affaires dans la voiture, tout le monde a pris la masse d'affaire... enfin surtout les autres... et bien sûr, ces gros malins ont portés les mêmes fringues tout le séjour !! cherchez l'erreur ! Pour couronner le tout, le coffre ne veut plus s'ouvrir... Bon, départ pour Evry, on skate las bas le soir, pas très longtemps, tout le monde est crevé... on reprends la route en se disant qu'on dormira le lendemain matin.. que là il fait trop nuit pour trouver un coin tranquille (surtout à Evry...)

Finalement on se pose un peu avant Lyon, dans une pâture à l'arrache... montage de tente, un peu galère... l'après midi on skate à Lyon !! Raph et moi sommes motivés pour skater les curbs en plan inclinés de République !! Au début, c'est dur !! ça tombe sur le cul, etc.. Finalement on s'y fait, et on mets quelques tricks, richard arrive à rien mettre du tout alors il filme tout ça... sauf que forcément quand ça rentre pour de bons, monsieur rate les tricks, donc p'tit engueulade qui va bien... ce qui calme à Lyon, c'est les femmes, pffffff, tu mets un trick, tu te fais éclater les yeux à chaque fois... vraiment un truc de dingue, que des bombes, et là pas besoin de maillot de bain comme à Marseille, grooosse claqué !!!

On reprend la route en fin d'après, en sortant de Lyon, on tombe par hasard sur le quartier des prostitués... pas mal pour te casser le morale, plein de vans stationnés sur le bord d'une route miteuse, des jolies blacks qui attendent au volant... les vans ou y a personne au volant, tu devines ce qui se passe à l'arrière du camion... et vu le nombre de vans stationnés là !! ça sent le gros réseau ! d'ailleurs les camionneurs s'y sont pas trompés et viennent là en masse.. La nuit suivante on en a profité pour visiter by night les jolies villages ou on passait... ballade nocturne à Orange par exemple !! sympa, ça change de la route ! on passe le reste de la matinée à trouvé un coin où dormir, sur le bord du Rhône, pour la classe, mais en vain, trop de moustiques... rien que de s'arrêter pour regarder, les jumeaux étaient pleins de boutons... moi j'ai eu de la chance !! Du coup on arrive vers 8h à Istres, le bled moche par excellence, direction la plage Holga !!! richard veut sa baignade du matin... arrivés là-bas, tu remballes ton moule boule, la plage c'est pas Ibiza, plutôt le genre avec les gros pétroliers et les usines à 50 mètres...



Direction Marseille !! la fête bien au fond du cul, mais quand même !! direct, direction le bowl et la plage !! on dormira sur place !!! le week-end on en a profité pour faire le tour des bowls avec Rémi T qu'on a retrouvé sur place (quoi vous y aller en AX ?? z'êtes fous ?) !! Gemenos qui est plutôt cool (du vrai bowl, le genre rad quoi) et Aubagne qui est vraiment immense, merci le finest !! sinon y a le p'tit park perché en haut de Marseille, le genre p'tit park classique, pas beaucoup de modules, mais là c'est du béton, et tout y est nickel !!! tout le monde y va de sa p'tite ligne dans le park... sauf richard.. le spot est à l'ombre et les locaux sont plutôt cools, robinets à proximité ... que du bonheur !!!

Le soir, c'est soirée dans un bar jet set avec les pros ricains, on croise Cédric le gérant du park de Rouen, à bloc du King of Wood, et quelques verres dans le pif ! (celui qui lit ça, je le félicite, bravo d'avoir eu le courage d'aller jusque là, t'as gagné un stickers :) les potes de Rémi T nous conseillent un coin un peu plus haut, nickel paraît il... arrivés las bas trop tard (merci richard et rémi T qui ont pris une murge, 3 plombs rien que pour retrouver ou Rémi habite...).. galère pour trouver, arrivé à destination, c'est de la garrigue... va planter ta tente !!! merci les gars... s'en suit la nuit à chercher où dormir... les boules.. finalement on arrive au camping de cassis, c'est cher, c'est pas roots, mais tant pis !!! montage de tente à 4h du matin, allez !!

Après c'est le bowlrider, tout le monde sait plus ou moins ce qui s'est passé !!! on va pas revenir là dessus... juste pour dire que Hassan et Trujillo ont l'air d'être des gros cons... et que Galloway et les marseillais ont tout déchiré, le transfert de Galloway au dessus d'un marseillais, le genre que tu calcules qu'au dernier moment... WOOOUM !! Brent Ashley a trooop de style, Chad Bartie est vraiment un mec cool, Pat duffy n'est pas Pat Duffy, Jean Claude est super classe avec son bombers jaune, Haziza fais moins le malin quand son patron lui donne des ordres au micro, et Dave Duncan lui il aime pas ça !!! quicksilver nous a bassiné tout le temps à base de hosoy, cardiel, le style, le vrai poolriding, et c'est un mec qui mets des tricks de rampes, comme une grosse masse, qui gagne... j'ai vu passer Mimo de loin, mais alors très loin, il partait vers la buvette, pas revu du week-end !!!!

Bon, retour au bercail, c'est pareil qu'à l'aller, plein de couilles, la fatigue, la malbouffe, les gros coups de flips de planter la tente le soir en pleine campagne, richard qui rentre rien, le camping c'est trop cher et c'est d'la merde !!! nous éviterons le sujet de l'hygiène et des pauses caacas... le gitan tour de Cliché, c'est des tapettes à cotés de nous.. Retour en Picardie, tout le monde est démotivé, crevés, ça se scrute en cachette pour savoir qui c'est qui récupérera le pot de Nutella...

Voilà Marseille, c'était le bordel mais on s'est bien marré, on y retournera l'année prochaine !! Merci à Zeb pour le pass, au mec de Quicksilver, merci Bernard pour les infos, merci les jumeaux pour le roadtrip, rémi T pour les sessions et pour le sucage de micropenis, richard pour tes pates vraiment trop immondes, trujillo pour m'avoir fait rigoler à faire ta tapette, mon pote Chad Bartie, Raph pour s'être motivé, et Quicksilver pour la buvette gratuite et les femmes à gogo, merci à celui qui a lu jusqu'ici si il existe et merci l'AX KWAY !! fuck ceux qu'ont pas voulu venir et ceux qui nous ont lâché au dernier moment, et fuck les riders qui mettent que des frontside 5-0 !!!



D A T O F S

A gauche : zbout a south bank
En bas : ditch de beauvais
Photos : RemiT

A droite : Chat d'eau - Bs 5-0
Photo : Nanard
Ci-dessous : Rats - bs ollie
Photo : Guiom



Clande - backside crooked Photo : Guiom

LA PIN UP 2006 DE LE JEFF





Double ollie par Bfox



Blondin & Dams
Photo : Donger

Laurent - frontside smith Photo : Guiom



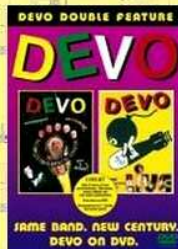
Zeb - Frontside Hurricane
& PooPoo Face
Photo : Donger



HELL DEVO



The Complete Truth
About De-Evolution
AND Devo Live
Rhino / Warner



Formé en 1971, les DEVO furent certainement un des groupes les plus innovants dans la période des années 80. Ces touche-à-tout essayent à travers ce double DVD de nous faire comprendre la vraie nature de la De-Evolution. Inclassables, ils le sont en prenant leur essence dans la new-wave et en y ajoutant leur concept de régression de la population au travers de rythmiques robotiques.

Ce groupe hors norme, le premier DVD le montre bien, s'est efforcé de développer tout au long de son existence un sens artistique et créatif inimaginable.

Les DEVO furent des précurseurs en matière de vidéo-clips avec des scénarios très impliqués pour dénoncer les dérives Américaines au travers d'une lutte anti-reagan, contre le nucléaire, l'hégémonie de Pepsi-Cola, l'idéalisation du couple. Ils étaient les premiers à expérimenter l'intégration de l'informatique que ce soit en concert ou en vidéo dans les années 1970 jusqu'à leur fin en 1991. Pour aboutir à cela DEVO voulait avoir pleinement le contrôle de toute leur création musicale et visuelle. Ils l'ont eu pendant un long moment de succès au début des années 80, puis la chute du groupe est très bien expliquée par l'avènement du concept post-mtv et les prises de décisions des majors dans la création musicale. Le premier DVD met aussi en avant le fait que DEVO dérangeait. Pour bien comprendre la De-Evolution, vous aurez 3 niveaux de visionnage possible. Le premier est de regarder simplement les 103 minutes de clips et documentaires. Le second est de regarder ces 103 minutes avec les sous-titres français qui commentent toutes les images. Le dernier me semble être plutôt destiné aux fans où vous pourrez y ajouter les commentaires audios de Gerald V. Casale et Mark Mothersbaugh. Les Bonus sont d'un très grand intérêt et très complet pour une fois. En ce qui concerne le second DVD, vous y trouverez le génial concert de la reformation exceptionnelle de 1996 au Lollapalooza en ouverture de Metallica. Superbe show où le groupe n'a pas perdu de sa verve, mais qui n'a pas pu s'exprimer visuellement comme il l'aurait souhaité. Organisé par Seven-Up, il leur a été interdit de bouger les lumières du groupe en tête d'affiche... En tout cas ce double DVD remasterisé est une petite bijou et il remet en place un bon nombre d'idées que l'on pouvait et surtout que l'on avait pas sur DEVO.



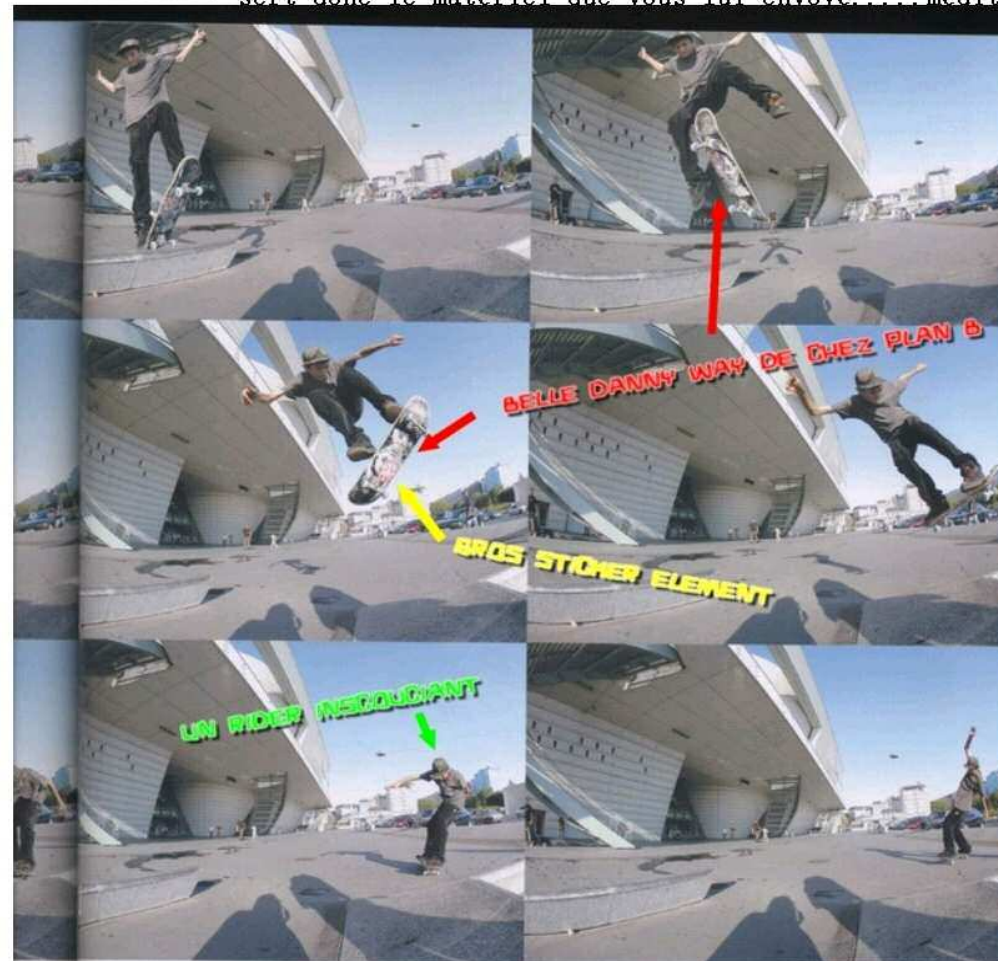
Bonjour, Je suis Gérard Langue-de-pute, chroniqueur à "Bien-pensant" Hebdo.

Je tenais à féliciter la marque américaine ELEMENT d'avoir pris GAUTHIER ROUGET dans son team et de lui accorder toute votre confiance pour vous représenter en Europe.

Vous n'êtes pas obligé de faire cela, surtout si vous voyez ce que certains font de votre implication.



MONSIEUR ELEMENT, avez-vous lu le dernier CHILL n° 8 où l'on voit votre poulain qui devrait arborer vos couleurs... Pourriez m'expliquer pour quoi utilise t'il des planches de votre nouveau concurrent PLAN B ? Est-ce votre façon de voir le sponsoring ? Surtout que pour se donner bonne conscience notre jeune planchiste apose un autocollant ELEMENT. Mais à quoi sert donc le matériel que vous lui envoyez... méditez



LE MINIMUM

Je sais, Homerbd !
Le truc que tu vas
sûrement te dire
 ou penser va être du genre :
 « Merde ! Mais qu'est-ce qu'il fout, le nico ?... »
Mais te bile pas : je suis quand même là ! Si ! Si !
à ma manière...

Nous avons tous nos propres parcours, si différents, si dispersés, et pourtant... nous nous retrouvons. Là. Ici. Ou ailleurs. Nous nous retrouvons. Sur ce spot, dans ces pages, sur le net... peut importe le lieu, la forme, l'essentiel étant dans cette volonté commune de continuer à faire avancer le truc. Ce truc. «Notre» Truc : Le Skate. Oooh ! Bien sûr ! Cela peut paraître bien prétentieux et très orgueilleux d'avoir un tel appétit en ces temps où le business semble avoir mis main basse sur tout ce qui touche, de près ou de loin, à notre planche à roulettes... Mais notre appétit est loin, bien loin du monde des affaires. Notre quête à nous est faite de spots, de rencontres, de riders simples, humbles, rigolos, dont on se fouta éperdument du niveau (sauf de celui de sa connerie, et encore...).

Cela fait quatre heures que je suis sorti de l'aérogare, et toujours personne... Depuis trois jours, j'essayais de le rejoindre par téléphone : il n'y avait que sa messagerie qui m'avait autorisée à lui laisser mon heure d'arrivée. Avec le numéro du vol, au cas où... Puis cette manière qu'on les gens de vous regarder dès que vous allumez une cigarette ! Comme si on se faisait un fix au bras... Et ce porteur sous son déguisement d'ours en peluche : il doit crever de chaud, sous sa fourrure, par cette chaleur-là. Faut dire que San Diego un 2 novembre, c'est un peu comme la Riviera fin mai début juin... Bon, je vais refaire de la monnaie et passer de nouveau quelques coups de fils. Mais putain ! Pourquoi faut-il passer par un standard téléphonique pour avoir son correspondant ? On est au «States» ? On se croirait plutôt dans le

sketch de Fernand Raynaud «Le 22 à Asnières»... Pas drôle... Plus ma liste de contacts défile, plus mon angoisse se transforme en sueurs froides... Drilling ! Drilling ! Une fois de plus, messagerie... On va essayer celui-là... Enfin ! Sauvé ! Ça décroche ! Une voix féminine semble me reconnaître, puis me passe mon interlocuteur : «Hey ! Niklass (c'est comme ça que les ricains me surnommaient...) ! What the fuck are you coming here ? What ??? You're at the SD airport ?... and no one showed up ? Okay ! I'll be there within few minutes ! Welcome you !...» C'est sûr : il n'y avait que Grant qui pouvait comprendre ce qui m'arrivait... 2 jours durant, j'ai glandé chez lui ou dans les locaux de Transworld... Je voyais défiler Swift, avec ses films sous-ex qui partaient direct à la poubelle. Grant me racontait comment il s'était pris de bec avec Harold S. pour une photo recadrée par un graphiste à sa demande, et comment Sturt avait été congédié... Grant était simple... Simple et efficace : «Notre Job ne te plaît pas ? Va voir ailleurs...». Retour à l'envoyeur, en allé simple... Grant m'expliquait tout le fonctionnement du mag', la chaîne de fabrication... Garry «Skate» Davis avait son bureau à part. Comme une taverne... L'homme était un peu ours... Au plafond des locaux de TWS, un poster central entouré d'autres posters, de dizaines de posters de TWS... Mais ce poster central (un 8 feuillets), c'était une image de TH prise à Bourges, shooté par Dan Bourqui. Comment là, en ces lieux, ne pas être heureux de voir l'image de «son» spot au cœur de toutes ces images, au cœur de cette spirale, de ce cyclone...

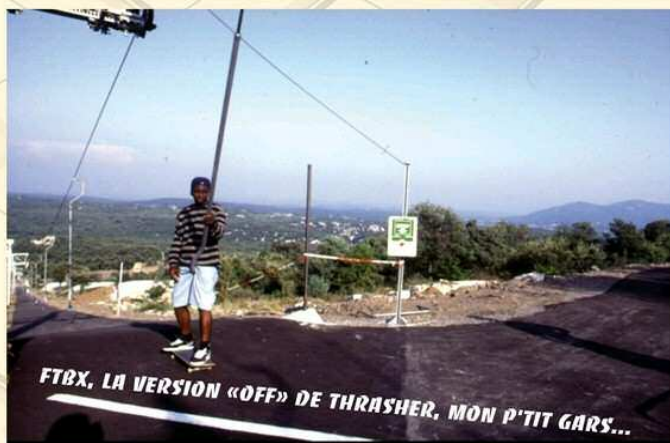
Mais comment avais-je atterri là ? Putain ! C'est très simple : sur invitation perso. C'est pas une joke ! Ken Park, Joe Johnson, Lee Ralph, Kevin Staab étaient passés au mois d'août et m'avaient invité chez eux... ils habitaient la même baraque, avaient construit leur propre spot, etc... ils avaient lourdement insisté pour que je les rejoigne, quand je voulais... J'avais donc fait mon paquetage, fin octobre. Gombert (aka Scalp, le photographe de snowboard...) m'avait trouvé un billet à pas cher (à l'époque, il bossait dans une agence de voyage, et faisait les billets du mag'... Mais c'est une autre histoire...) et je me retrouvais là... mes potes ? J'allais oublier : en tournée depuis une semaine dans l'hémisphère sud : Australie, Indonésie... Le plan leur était tombé dessus 4 jours avant que j'arrive. Je me retrouvais donc là, chez Grant, un peu comme un cheveu sur la soupe... Inutile de décrire le sentiment de culpabilité qui m'envahissait d'heure en heure, durant ces 2 journées passées chez lui. Je lui avais dit de ne pas se biler, qu'il suffisait qu'on aille à l'aéroport et que je pouvais aisément modifier ma date de retour... ce n'était pas garanti, bien sûr, mais la situation me gonflait, dans le sens où je n'étais pas vraiment à mon aise... Mais Grant n'y tenait pas : lui ne pouvait pas me garder chez lui. Lui et sa femme bossaient. Il passait une bonne partie de ses journées à passer des coups de fil, à droite, à gauche. Au soir de ce deuxième jour, après avoir dîné chez lui, il me dit : «Cool, Niklass ! Tomorrow, you'll get a new home for your hollydays !...» Je ne savais pas où, mais n'angoissais pas plus que ça... Le décalage horaire m'empêchait de dormir, mais je ne me bilais plus...

Le lendemain matin, nous prenions la route dans son break volvo... passé Oceanside, ses baraquements militaires, une 4 voies, nous nous retrouvions sur l'équivalent d'une départementale... A la sortie d'un virage, Grant s'engagea dans une impasse : le portail d'une propriété. Autour de nous, le désert, ou plu-

tôt la brousse. Grant descend de la voiture, se dirige vers l'interphone, reprend le volant et me regarde en souriant : «This is your new home !...» Moi, je ne me doute de rien, jusqu'à ce que Grant gare la voiture. Là, face au parking privé, deux voitures et un spot que je connaissais pour l'avoir vu dans des mags : une middle bien rad, fermée en bowl et wall d'un côté, avec une mini connectée à la middle par un spine. «Merde !» pensais-je tout haut. Je regardais Grant, gêné, confus... on grimpe un bout de chemin : je reconnais le spot (qui ne l'aurait pas reconnu...). J'étais là, comme un con, chez le skater le plus coté de notre planète bleue. Lui armé d'une clouteuse pneumatique, avec quelques potes et un vieux. Ses potes ? D'autres skaters connus, pros et amateurs... Ray Underhill, Chris Black... Le vieux aux cheveux grisonnants ? Son père, Frank... Et moi j'étais là, comme un con de froggies, au cœur du cœur... Quelques jours plus tard, Bruno Hardouin m'appelait pour me dire un truc tout con : je venais de gagner le 1er prix du concours photo de Noway, Eric Terrisse arrivait 2nd... Tu dois l'avoir, je pense : une toph de Joe Johnson en rock front... Une image aux couleurs saturées, faite en fin de journée et publiée... en noir et blanc, dégueulasse ! ! ! Tu vois, cette image, cette publication, ce n'était pas un coup arrangé. Enfin, pas de ma part. Jeff y recherchait peut-être un intérêt, je n'en doute pas ! Bref, ce coup-là (payer son billet alors que quelques jours après, il était offert), c'est un peu symbolique de toutes mes petites histoires liées au skate... Bref, un petit mois durant, nous reconstruirons son spot. Il me traînera partout, comme à cette session privée - la toute première - en forme d'inauguration non-officielle avec Chris Miller, GSD, etc... au complexe de mini-rampe de Blockhead. Ou encore chez Lance, avant de filer à Santa Barbara pour la première de «Ban This», dans les locaux Powell... Ray prendra de temps à autre le relais : sessions au park de Mac Gill... De son spot, à Tony, je ne riderais

que deux choses : son Bowl et la middle. La Big ? Oublie, Homer, oublie... Tout était fini, on avait bossé comme des chiens, mais la couche finale de masonite n'a été livrée que la veille de mon départ... ça aussi, c'est plutôt symbolique de mes histoires de skate...

Retour en France. Je ne suis pas là où je devrais être, où je me serais senti le mieux en ce samedi soir 7 janvier 2006. Excuse-moi pour ce faux bond, Homerbd... Inutile de te fournir des excuses. J'ai tout fait pour me joindre à cette session, physiquement, crois-le... En fait, je suis là : je vois papat' qui me cherche sur la plate-forme du bowl et Blink ! je le snake ! Mon run basic me fait curver ici et là... je place un front smith en face de toi, 2-fre, Shadow, et Captain ! Je curve un 50/50 dans un des corner pour Gato, DJ, , Cath, Osmf et OBSR... Je te rejoins sur la plate-forme : c'est ton tours, mais t'es mort de rire avec les conneries de Guim, Snoop et B-Fox ! Alors papat' te snake ! Le jeune con ! Et nanard qui renverse une bière... Coach est là, se joint à nous, ouvre son sac et là, magic, royal, il nous refille les copies de ton bébé... 16 ans, déjà ! Putain ! Même si ça ne nous rajeunit pas (quoique, ça reste à vérifier...)... Je sais, j'aurai tout aussi bien pu te raconter la fois où on me proposa de prendre la place de Jeff, à Noway, et que j'ai refusé pour le suivre dans ces autres projets (Anyway, B-Side, Caramba...). Ou encore cette autre histoire de «constructeur de park» qui ne cherche qu'à s'enrichir au maximum sur le dos du skate, par vengeance personnelle vis à vis du biz du skate d'une autre époque, et que j'aurais dû remercier de «m'avoir remis en selle» (LOL ! Je t'assure !)... Mais le skate, malgré toutes les histoires de pourris qu'il traîne derrière lui, reste pour moi un des plus beaux outils de liberté, d'expression, et de sensations fortes. Et aussi longtemps que je tiendrai dessus et pourrai dropper la vert, je serai là, te bile pas ! Enfin, à ma manière ! Et je sais que c'est pareil pour toi, Homerbd ! No Souçaille !



Mais jusqu'où iront-ils ???

Chère Tante Martha,

Je te remercie de m'avoir envoyé cet article dont nous n'avions pas entendu parlé sur les médias locaux comme Freestyler (un magazine) et skalpes.com (un site internet).

Le Dauphiné Libéré sera donc partenaire de cet événement.

Je te souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

Bess à ma tante de Haute Savoie
Sylvain



SPORT: Planche qui roule n'amasse pas mousse



Le petit monde de la planche à roulettes est en effervescence depuis quelques mois, le jeune champion américain Banny Way veut repousser les limites de sa discipline sportive. En effet, cette année fut marquée par ses prouesses en Chine. Il a franchi à l'aide de sa planche à roulettes la muraille de Chine établissant ainsi un nouveau Record de Monde de saut. Le monde du skateboard (comme on dit dans ce milieu) ne pourra être qu'ému à l'annonce d'une nouvelle

tentative de record, mais cette fois ci en France.

Après avoir visité plusieurs sites, dont la fameuse Arche de la Défense entre laquelle il voulait s'élancer, Banny Way a donc opté pour le tremplin de Courchevel. Il ne pouvait pas mieux choisir que notre tremplin Olympique des jeux d'Albertville de 1992 pour marquer l'entrée de cette discipline parmi les jeux de Pierre Coubertin son inventeur. Sa visite fût brève et très professionnelle, il ne nous cacha pas lors de sa conférence de presse qu'il avait une revanche à prendre contre le mondialement connu Tony Hawk (qui porte le nom du jeu vidéo).

Enfin les fanatiques de sports de glisse voient la tant attendue reconnaissance du public de leur sport poindre en la présence de tels évènements tels qu'un jeu vidéo et un record du monde.

Anne La Cristinvy



Je ne sais pas pour vous, mais pour moi des fois il y a des détails qui me chiffonnent dans certains articles de nos magazines. Ne vous êtes vous jamais posé la question de savoir si l'information distillée est toujours véridique ? Oui car vous et moi avons certainement la fâcheuse tendance à lire passivement ce que nous avons entre nos mains.

Mais des fois n'y a t'il pas des choses qui vous titillent ? C'est ce qui m'est arrivé dernièrement en lisant un article de l'excellent FREESTYLER n° 71. Il s'agissait d'une mini-interview de Philippe Amar (cf la partie de l'interview qui m'a interpellé). Étant un piètre journaliste j'ai demandé à une autre personne d'enquêter sur les dires de Monsieur Amar au sujet de son sponsoring Axion en 1995 chez le distributeur exclusif: V7 Distribution.

Pour éviter tout ennui pour le journaliste, j'ai décidé de cacher son nom et de lui en donner un complètement anodin. Il s'appellera donc pour l'occasion: Nikola Jetskateowski (avec un i pas un y, s'il vous plaît). Je lui laisse donc la plume.

Ouai quand Coach m'a contacté pour me demander de faire une petite enquête, j'ai super kiffé, pour une fois que j'avais pu interviewer une huître, j'étais chaud bouillant. Enfin y a fallu que j'aie des relations pour retrouver le lascar qui aurait pu tirer sur l'affaire au clair. Ni une ni deux j'ai fais pas ma moule et lors d'une soirée le cousin de la copine du beau frère du dj, que je connais trop bien depuis des années car je suis bien infiltré dans le milieu, me donne le nom du gars qui s'appelle...non mais je vais pas le griller le mec, je pourrais plus rentré o mes soirées branchées après...je vais l'appeler Monsieur S... (ndr: encore lui, ça me dit quelque chose). Pour chiller avec lui j'ai pris mon cellulaire et hop l'affaire est dans le sac. Je note son numéro sur mon palm, comme ça je pourrais le ressortir dans 5 ou 6 ans en disant que c'est un bon pote, d'ailleurs tout le monde le sait je suis l'ami des stars....

Nikola Jetskateowski: Allo Monsieur S. ça va ? (rires)

Monsieur S. : Pourquoi tu ris ?

Nikola Jetskateowski: Bein pour commencer une interview, je fais toujours ça, ça fait cool et le mec relaxe, non ? on voit ça tout le temps dans le magazines...

Monsieur S. : Comme on dit, tu serais blonde, je dirais que t'es un peu cruche, mais bon, sinon ça va bien. Pourquoi me téléphones-tu ?

Nikola Jętskateowski: Le cousin de la copine du beau frère du dj, que je connais trop bien depuis des années me disait que tu étais bien implanté dans milieu du skateboard pendant un moment et que tu pourrais m'aider pour ma petite enquête, mais sincère, ça doit être chahuté d'avoir travailler là dedans...ça laisse rêveur. Tu faisais quoi ?

Monsieur S : J'ai eu plusieurs fonctions : responsable service après vente, responsable des secteurs snow et shoes, team manager et un peu de commercial.

Nikola Jetskateowski: Est-ce que c'est plus simple de se faire des filles en étant Team Manager ?

Monsieur S : Absolument pas, c' est pas plus brillant qu' un autre métier.

Nikola Jetskateowski: Ah ouai !!! au pire tu dois avoir grave d] autographes et de photos avec les pros ? C] est la classe internationale.

Monsieur S : Non mais le style groupie de la jetskate s] est pas trop mon genre, je n] ai aucune photo ou autographe de pros, juste le souvenir de bonnes discussions, de sessions et d' échanges de cultures...

Nikola Jetskateowski: C| est pas super trippant ça. T| as vu du beau monde ?

Monsieur S : Bon Nikola, si on en venait aux faits...

Nikola Jetskateowski: Attend, je me souviens plus trop parce que moi je kiffais bien tes histoires de stars...je regarde mon palm...ô ouai, il paraît que tu pourrais me renseigner sur les dires de mon srab Phillipe Amar sur son histoire de sponsoring dans le FREESTYLER N° 71. (je lui montre l'article).

Monsieur S : Olaaa, effectivement je ne sais pas qui a merdé dans cet article mais il y a plusieurs choses qui me marquent. Amar parle de sponsoring en 1995 sur Axion, j'aurai été au courant de cette histoire. Déjà la première erreur est qu'en 1995, Axion n'était pas distribuée en France, ce n'est que vers la fin 95 que l'on a commencé à développer, car nous devions nous occuper de ES, Emerica, Etnies, Sheep, Duffs, Dukes et DC chez V7 Distribution. Tous les sponsorisés chez V7 l'étaient directement par la boîte, il n'y avait pas de rétribution au travers des shops. Il y a bien eu quelques sponsorisés qui ont ridé pour Axion, mais ça été très court. Il y a eu Gégé Daclin et Geoffrey Leblanc, mais ça a été fuzage.

Nikola Jetskateowski: Mais alors s'est quoi cette histoire avec Amar ?

Monsieur S : Je pense qu'il a été enfumé par son shop, je n'ai jamais rencontré ce gars ni même rétribué un shop pour Axiom. Comme quoi il faut toujours se méfier de ce qu'on lit dans les magazines, voire même dans certains fanzines...

Nikola Jetskateowski : J'ai une dernière question existentielle : C'est où ton endroit favori pour jetskater ?

Monsieur S : Dans le trou des
chiottes là où je vais t'envoyer si tu continues
avec tes questions à la con.



Mon premier sponsor c'était il y a 10 ans, Axion Footwear via un mauvais souvenir. Dans ce type de partenariat le distributeur des dotations proportionnelles aux ventes du shop, ie rider ne reçoit aucune considération via un Shop, j'en ai gardé un bat du rider, il lâche juste



Doble Skateboards est une marque très peu connue au nord de la Loire. Ce qu'on connaît généralement, c'est le team qui monte qui monte... Mais là paradoxalement c'est un des membres du staff qui brille le plus: Denis Noël. Oui vous savez le gars qui combattait il y a quelques temps à coup de procès une amende pour pratique du skateboard... A priori Denis ne plait pas trop, surtout au rédacteur en chef de SUGAR, Sébastien Charlot. Ce dernier avait fustigé Denis dans un édito mémorable. Quoi qu'il en soit nous avons lu la vision que Sébastien avait de Denis, il me semblait équitable de connaître celle du sieur Noël...

Salut Denis, comment ça va (merde je fais des interviews à la Chill, maintenant) ?
Quelques mois après la parution de l'édito de Seb Charlot, quel est ton sentiment ?

On se doutait bien que Sugar ne nous aimait pas bien, jamais un article, jamais une photo de nos produits, non rien que quelques sous-entendus pas très sympathiques.
Maintenant et après la répercussion plutôt positive de cet édito, cela me fait plutôt rigoler. A chacun son skate, à chacun ses marques mais que les magazines restent objectifs et ne prennent pas partis.

Te souviens-tu des choses que tu as pensé et dit en lisant à l'époque cet édito ?

J'étais à Fyères au shop Trigone, quand un kid est entré dans le shop, il s'est mis à lire l'édito à voix haute : à la fin tout le monde a bien ri et l'on m'a dit : « Sacré Doble tu les feras toutes ! »
Puis je l'ai relu tranquille plus tard, et je me suis dit quel enclulé ce mec quand même.
Qui est-il pour se permettre de tailler notre marque, notre boulot, connaît-il lui les difficultés et les sacrifices que l'on rencontre à la création d'une entreprise.

Concrètement que penses-tu de la démarche d'utiliser un édito d'un magazine national pour répondre à ton mail ?

Je ne trouve pas cela très réglo surtout qu'ils nous ont refusé un droit de réponse.
C'est facile pour lui de régler ses comptes quand on est rédacteur en chef d'un magazine médiatique de skateboards car c'est bien un règlement de compte entre lui et moi et non entre Sugar et Doble. En tout cas si moi j'étais son boss, je l'aurais engueulé car il a commis une faute professionnelle : Texte diffamatoire et anti-skate.

As-tu un jugement à posteriori sur ton mail ?

Je pense que je suis un peu impulsif c'est vrai mais je ne l'ai pas écrit sans raisons ce mail, c'est seulement une réponse de merde à de nombreux mails de Sugar. En plus il était tard je rentrais de soirée, j'avais un peu fait la fête : je me suis lâché llllooollll !!!

Si s'était à refaire, comment le ferais-tu ?

Je ferais la même chose, on a quand même le droit en France de dire ce que l'on pense ! Et puis, je ne trouve pas que Sugar est un mag de merde, seulement je n'ai pas aimé que Mr CHARLOT me harcèle de mails et de ce fait saturé ma boîte.

Je me fou de lui et de ce mag c'est tout.



Si tu avais été à la place de Seb Charlot, quelle aurait été ta démarche en recevant ton mail initial ?
Et si tu avais le désir absolu de faire un édito là-dessus, comment l'aurais-tu fait ?

Où là, la question n'est pas facile, déjà je n'aurais pas fait un édito, mais il suffit de lire les chats de skate pour se rendre compte qu'il y a beaucoup de critiques sur tous et tout : On soutient tel marque, on lit tel mag, on aime tel skateur. Mais générer de la critique cela veut aussi dire que l'on crée de l'intérêt et cela est plutôt positif !

Et puis moi si je devais écrire un édito, il parlerait de skateboards, de la scène skate en France et de ceux qui se bougent le cul pour elle, car tout le monde se fou de nos règlements de compte.



A ton avis pourquoi a-t-il fait cela ?

Tous simplement parce que Mr Charlot ne nous aime pas (pourtant je ne crois pas que l'on ait fait connaissance !) dans leurs news ils s'amusaient à écrire de fausses informations sur la marque comme : Nico Levet ne rentrera jamais chez Doble (on s'en fou on le veut pas) enfin plein de petit messages codés pour discriminer la marque.

Sais-tu pourquoi vous n'avez pas eu la permission d'avoir un droit de réponse ? au pire peux-tu l'imaginer ?

Parce ce que je pense qu'ils n'auraient pas eu de bonnes retombées médiatiques.
Ils auraient été obligés de se disculper et de reconnaître l'erreur journalistique car je ne pense pas que Mr Charlot se soit senti bien à l'aise dans ses baskets (quel marque soit-elles ? les baskets). Nous avons mis un droit de réponse sur Smilif.fr et doubleskateboards.com

Cela a-t-il eu des répercussions sur la marque et les personnes travaillant avec la marque ?

Après l'édito, nous avons eu une augmentation de nos commandes !
Coïncidence ? certainement ! Beaucoup de gens nous en ont parlés, on s'est senti beaucoup soutenus. Nous avons reçu plein de mails de kids, de shops et certains on même appelé à boycotter Sugar... MERCI à eux.

Est-ce que cela a resoudé l'équipe ? ou désuni ?

Ni l'un ni l'autre... mais c'est vrai qu'encore une fois il y'a eu amalgame entre la marque et moi Denis Noël. Car derrière Doble c'est un gérant, un magasinier, un comptable, des commerciaux, des photographes, des graphistes, des rideurs.
Et quand Sugar s'en prend à la marque il s'en prend à eux et aussi aux plus de 150 magasins en France et à l'étranger qui vendent et soutiennent la marque.
L'important chez nous c'est que le team se sente bien ensemble et soit heureux de se retrouver lors des tournées et autres démonstrations.

Qu'est-ce qui te gêne le plus dans cette « affaire » ?

Dans le monde de la presse spécialisée skate, tout marche par copinage ou intérêt financier. En gros si tu payes régulièrement des pages de pubs ou si tu as de bonnes affinités avec « des gens bien placés », on parlera de la marque régulièrement sinon tant pis pour toi ! et encore pire quand tu es concurrent des marques qu'ils affectionnent !!!! Mais bon il ne faut pas voir tout noir et généraliser non plus !

Penses-tu que le débat est clos ? Penses-tu que le vainqueur est celui que l'on peut croire (Sugar) ?
Pour nous le débat est clos ! (fais quand même gaffe à toi seb !) Que chacun se fasse sa propre opinion !

Quelle est ta philosophie du skate ?

Skater par plaisir quel que soit votre niveau, c'est ce que l'on ressent qui compte et non les tricks que l'on a rentrés.

Quelle est la philosophie de Doble ? Parles-le nous de l'actualité de la marque.
L'objectif pour nous était de créer une marque autour d'une même et unique philosophie : Le skate avant tout, c'est fait pour s'amuser, on ne se veut pas une marque Branchouïette mais une marque plus ouverte et plus proche des skateurs. Nous essayons de proposer des produits de qualité à des prix abordables pour permettre au minot d'avoir du matériel en bon état le plus souvent possible quelque soit leur budget afin qu'ils puissent pratiquer leur passion dans de bonnes conditions.
Finis les boards ricaines made in china à 90 Euros !!
Notre actu : Un dvd gratuit (car le skate cela se partage aussi) à voir après les fêtes mais des avant premières un peu partout en France (voir sur notre site www.doubleskateboards.com) avant Noël.
Après une tournée en Tunisie cet été, ce sera peut-être une tournée à la Réunion l'année prochaine ! SEA, SEX and SUN and un peu de SKATEBOARD !!!



GAGNE LE DVD GRATUIT DOBLE EN RÉPONDANT À LA QUESTION ★ QUEL EST LE PLUS VIEUX FANZINE SKATE ENCORE EN ACTIVITÉ EN FRANCE ★ MAIL ★ DOBLESK8WANAD00★FR

PUB DES POSEUZ-CREW

BOUVET



BOUVET

MATHILDE

et vous le père Noël
ressemblait à ça ???



LES RÉPONSES A Vos Questions les plus folles :

PAR : LASSE-TAR

WATTO!

Et Voilà, avec la sortie du film: LES SEIGNEURS DE DOGTOWN
ça n'a pas raté! ... Dans ton skatepark, le voilà qui
déboule... le OLDSCHOOLER!

D'apparence âgée, plutôt gras du bide et le
cheveu rare, on le remarque d'abord par son
accoutrement bizarre... puis par son bide fétide
et enfin par sa board aux dimensions plus que
généreuse...

Voici quelques CONSEILS pour apprivoiser la bête:



1. NE PAS lui dire "Bonjour Monsieur". Il ne le
supportera pas et risque de tomber les talons aussi sec.

AU CONTRAIRE lui faire un salut de la tête genre:

"t'es toujours la boss ici!" (Après tout c'est lui qui avait pris contact avec le
main de l'époque pour faire construire cette "piste de planche à roulettes acrobatique")

2. Dire aux copains photographes et filmeurs d'arrêter de shooter le moindre
trick. A son époque, les photographes étaient rares et ça l'énervait de
voir tout le monde pencher autour du petit écran LCD de l'APN après
chaque photo prise!

3. Arrêter de le fixer droit dans les yeux dès qu'on rentre un TRICK
Déjà qu'il trouve le skate trop TECH (ça veut dire qu'il ne maîtrise pas la chose)
En plus il trouve qu'on donne des nouveaux noms à des anciennes figures
rien que pour se la pêter! → FAKE OLIE TO TAIL STALL est devenu
SWITCH NOLIE TO NOSE STALL et ça le rend fou!

4. NE pas lui demander si il peut faire un trick de son époque
avec sa longboard parce que déjà: c'est pas une longboard, gamin et
qu'en plus il peut pas aujourd'hui rappart aux ampoules qu'il a aux
mains parce que sa femme lui a demandé de bichen le potager
avant d'aller se casser une patte à la piste de SKATE!